

Nouvelle-Calédonie : les indépendantistes attisent la haine contre les Français

écrit par Marcus Graven | 24 mai 2020



Il y aura encore un second referendum en Nouvelle Calédonie le 6 septembre prochain, entaché de monstrueuses irrégularités légales puisque les différents gouvernements français, pour acheter la paix, ont accepté cette règle inique et monstrueuse, à savoir que les Français arrivés sur l'île après 1994 ne sont pas autorisés voter... Ils sont citoyens français, ils sont chez eux, ils habitent l'île depuis 26 ans et ils n'ont pas le droit de vote à l'heure où Macron naturalise à tour de bras des gens qui ne parlent même pas français et sont chez nous depuis peu ou viennent d'y arriver...

Le referendum de novembre 2018 avait vu la victoire du non à l'indépendance, à 60%. Mais comme Jospin, l'anti-france, indépendantiste fou (qui avait perdu en Corse sur le statut d'autonomie qu'il voulait lui accorder) voulait absolument faire plaisir aux opprimés, aux pauvres Kanaks... il avait signé en 1998 pour faire voter jusqu'à ce que tout le monde vote pour l'indépendance... Il est donc prévu que si le premier referendum ne donne pas l'indépendance, il y en aura un deuxième et même un troisième. C'est ça les "libertaires

de gauche”, tant que le peuple ne vote pas bien, on doit le faire voter. Rappelez-vous Cohn-Bendit qui voulait faire revoter les Suisses après leur refus des minarets...

<https://resistancerepublicaine.com/2018/11/04/les-lepreux-gagnent-en-nouvelle-caledonie-les-kanaks-vont-ils-refaire-une-guerre-dalgerie/>

Christine Tasin

Petite scène du quotidien à Nouméa à l’approche du second référendum sur l’indépendance.

À la sortie de la ville, un pont routier reliant la zone industrielle de Ducos au quartier crimino-kanakiste de Montravel enjambe la voie express.

À l’entrée de ce pont, une galerie commerciale, *Le Plexus*. Sébastien, un jeune Réunionnais travaillant dans la restauration, après y avoir pris un petit-déjeuner dans un snack, a été accosté par trois types.

« *Eh ! donne des n’cigarettes. »*

Sébastien ne fume pas. Peut-être pense-t-il qu’en ce début de matinée, il ne craint rien. Il ne répond pas aux énerguèmes et leur tourne le dos pour s’éloigner. Un coup de pied le fauche, lui brisant le tibia gauche. Ses agresseurs s’abattent aussitôt sur lui. Coups de pieds et de poings. Insultes.

« *Enculé ! On va n’tuer ! »*

Ils tentent de lui arracher son sac à dos.

Un automobiliste s’arrête et vient à son secours.

Les trois valeureux guerriers kanaks foncent en direction de Montravel.

Sébastien est au Médipôle de Koutio, le nouvel hôpital.

Bien évidemment comme en France métropolitaine, pour les autorités ce sera de « *la délinquance d'opportunité* ».

Comme en France métropolitaine, il n'en est rien. Il s'agit de violences racistes. Les malfaisants sont toujours les mêmes. Ils prétendent agir en paiement de la dette coloniale. Quand ils ne se félicitent pas en affirmant qu'ils font subir aux Français ce que ceux-ci ont fait subir à leurs parents.

En Calédonie, les propos des dirigeants kanakistes comme Daniel Goa, patron d'un des principaux partis indépendantistes, attisent les braises.

Goa se signale souvent par ses déclarations à l'emporte-pièce. À quelques semaines du premier référendum, il avait insulté la population loyaliste en faisant d'elle « *l'axe du Mal* ». Il y a quelques jours, dans ce territoire qui ose de la part des Kanaks se dire « *Terre de partage* » en quête d'un « *destin commun* », Goa, dans une lettre ouverte, s'en est de nouveau pris aux anti-indépendantistes, à la France et son représentant, à la gestion de la crise du virus chinois par le gouvernement local (dix-huit cas, aucun décès).

Il a également éructé que Sonia Backès, la principale dirigeante des Loyalistes, n'avait rien à faire en Calédonie, île sur laquelle elle est née.



Cette dernière lui a répondu d'une manière claire, ce qui nous change des habituels évitements des élus censés défendre la Nouvelle-Calédonie dans l'ensemble français.

À propos de la lutte contre le virus des amis chinois de Goa, Sonia Backès écrit : « *D'abord vous indiquez dans votre*

lettre ouverte que « tous les cas sont exogènes et venus de métropole ». C'est faux, le cas le plus durement touché était une femme kanak de retour du Moyen-Orient.

Ensuite vous parlez de « génocide » de l'État... Quel génocide ? Quels morts ?

Vous feignez la surprise en évoquant, outragé, l'arrivée des 62 militaires avant-hier. Rien de secret dans cette arrivée puisqu'elle est prévue depuis des semaines et validée par le vice-président du gouvernement, membre de votre parti politique, car leur arrivée respecte toutes les normes sanitaires fixées par la DDASS (21jours de quarantaine stricte et test effectué à l'issue).

(...)

Votre courrier est donc un tissu de mensonges mais vous le savez bien. Cette lettre ouverte n'a vocation qu'à une chose, et nous le savons vous et moi : faire paniquer l'État à l'idée que la communauté internationale puisse imaginer qu'il n'est pas neutre dans le processus d'autodétermination. »

(...)

Nous avons gagné le premier référendum. Et nous avons bien l'intention de gagner le deuxième. »

Sonia Backès donne les grandes lignes de la société calédonienne qu'elle désire et elles sont à l'opposé de celles de Kanaky.

« Une société calédonienne où il n'y a pas une ethnie au-dessus des autres. Où nous sommes tous égaux, en droits et en devoirs. Une société où chacun, grâce à l'Éducation, a les mêmes chances de réussir. Une société qui protège les plus fragiles. Une société ouverte sur le monde où le racisme n'a pas sa place. Une société où la justice est la

même pour tous. Que l'on soit chef ou sujet. Puissant ou misérable. Une société où chacun se respecte et respecte les autres. »

Goa qui menace d'enclencher une guerre civile reçoit une leçon de démocratie. Enfermé dans son idéologie indépendantiste, il est incapable de la comprendre, mais les choses sont dites : *« Ce ne sont pas vos menaces et coups de menton qui nous feront dévier. On ne gouverne pas par la peur. On gouverne en respectant le peuple et sa volonté. C'est le principe même de la démocratie ».*

L'actualité fournit de bonnes images de ce que sera Kanaky si Goa et sa bande gagnent le référendum.

À Bélep, une île du Nord du territoire, en pure région Kanaky, des affrontements entre clans. Un mort, des blessés graves, des maisons incendiées.

<https://lalere.francetvinfo.fr/nouvellecaledonie/province-nord/belep/drame-fait-mort-sept-blesses-belep-833752.html>

L'insécurité partout.

Pillages d'hôtels et de maisons, agressions à toute heure du jour et de la nuit.

Goa est une crapule politicarde kanake.

Il ronge son os et dégueule sa haine.

Nous lui souhaitons le pire pour le prochain référendum.

<https://ripostelaique.com/nouvelle-caledonie-les-independentistes-attisent-la-haine-contre-les-francais.html>